



Association Sens Solidaires

Conservation of the biodiversity

Promotion of a better cohabitation Man/Animal

www.sensolidaire.org N° siret :479 943 086 000 21

Rapport de Mission : Céleste Mazure

In1597 - ZONE INDONESIE - SUMATRA



BATUKAPAL CONSERVATION PROJECT

Mission du 5 au 25 juin 2024

I. Sur le terrain : déroulement de la mission

Appréciation Générale : Cette mission d'éco-volontariat à Batu Kapal Conservation était merveilleuse : 3 semaines dans un cadre exceptionnel entourée de personnes tout autant exceptionnelles !

Arrivée, accueil à l'aéroport : Mon sac mis en soute n'a pas suivi durant la correspondance à Singapour. J'ai alors été déclaré ce bagage que je n'ai pas reçu à l'office « lost and found » de l'aéroport de Medan. J'ai reçu 750 000 roupies indonésienne en compensation de la gêne occasionnée. Mon sac est arrivé à Batu Kapal le lendemain dans l'après-midi.

Mis-à-part ce petit problème de sac, mon accueil à l'aéroport s'est parfaitement bien déroulé. J'étais attendue par Ari, un des chauffeurs liés à l'association, avec lequel j'ai roulé pendant quatre heures vers Bukit Lawang. J'ai également pu facilement faire un retrait à l'aéroport.

Informations reçues du partenaire :

Repas : Les repas copieux étaient préparés par Dita, Kristin et Sura, trois jeunes indonésiennes d'une gentillesse exceptionnelle. Le riz était la base de chaque repas, autour duquel on avait tantôt des légumes ou fruits au curry, tantôt de la viande, du tempeh, des œufs... Les plats piquants étaient mis à part pour que chacun choisisse s'il veut manger épicé ou non ! Les repas étaient diversifiés et très bon.



Qualité de l'encadrement : L'équipe sur place composée à 100% de locaux était très pédagogue (malgré la barrière linguistique avec certaines personnes !) et surtout très accueillante et souriante. Au moindre petit souci, ils trouvaient des solutions : piqûres d'insectes, de chenilles urticantes, etc.

Organisation des déplacements : Les déplacements au sein de Batu Kapal se faisaient à pied. Les chemins sont très praticables (y compris ceux empruntés au cœur de la jungle lors des monitoring). C'est d'ailleurs l'une des tâches des volontaires que d'entretenir ces chemins.

Les déplacements vers Bukit Lawang, la ville la plus proche, se faisaient soit à pied (compter environ 45 minutes de marche) soit en moto. Dans ce second cas, il était nécessaire de prévenir la veille afin de faire venir des motos directement au centre de Batu Kapal Conservation. Le trajet dure environ 20 minutes pour un prix de 60 000 roupies.

Votre intégration dans le milieu du travail : Mon intégration s'est faite progressivement grâce à l'aide des locaux et des volontaires ayant rejoint l'association avant mon arrivée. C'est en faisant que l'on apprend : on découvre les fiches à remplir pendant le monitoring ainsi que le fonctionnement du gps, puis on apprend à se servir des machettes en regardant les locaux l'utiliser (il faut l'avouer, ils ont souvent peur qu'on se coupe une jambe au début !).

Niveau général de satisfaction : Je suis bien plus que satisfaite de cette expérience. Tout était parfait.

II. Planning des activités quotidiennes :

Contact avec l'équipe de BATUKAPAL Conservation : Dès mon arrivée, j'ai été prise en charge par Wanta et Lena qui m'ont offert un bon repas de bienvenue. Puis j'ai suivi tranquillement les activités en suivant les autres volontaires. Deux jours après, Santa (absent les deux premiers jours de ma mission) m'a fait la présentation du projet en m'expliquant ce qu'est Batu Kapal, les objectifs de l'association, notre rôle en tant que volontaire, ce que l'on doit et ne doit pas faire, etc.

Comme dit précédemment, malgré la barrière de la langue présente parfois entre les volontaires et les locaux, la gentillesse de ces derniers ne pouvait que permettre de tisser un lien !



Remarques sur les différents lieux et les équipements : La maison des volontaires est composée d'un espace convivial au rez de chaussée où nous nous retrouvons autour d'une grande table pour manger, se reposer, dessiner, faire des cours d'indonésien/anglais ou bien chanter tous ensemble (notamment le mercredi soir, lors de la soirée barbecue !). La cuisine ainsi qu'une première salle de bain (douche + toilettes) sont situées au même niveau. A l'étage, nous retrouvons le dortoir ainsi que la seconde salle de bain. Chaque volontaire dispose d'un matelas, d'une housse de couette (lavable gratuitement toutes les semaines), d'un oreiller et de sa housse (également lavable chaque semaine), d'une moustiquaire ainsi que d'un grand coffre pour ranger toutes ses affaires personnelles. Pas de réseau ni de wifi à la maison mais possibilité de se connecter au wifi de la guest house (qui fait également bar) situés à 5 minutes à pied de Batu Kapal Conservation.



III. Sur le terrain et dans vos champs de compétences :

Evaluation des projets existants :



- Le monitoring des familles Orang Outans dans la zone ?

Tous les matins (excepté le jeudi et le dimanche, jour de repos), à 6h30, nous partions à la recherche des orang-outans présents à Batu Kapal. La veille au soir, Santa déterminait quel chemin prédéfini nous suivrions le lendemain à l'aube. En effet, le monitoring se faisait sur 7 différentes routes, plus ou moins longues, susceptibles d'y accueillir des orang-outans et autres singes.



Equipés de jumelles et d'appareils photos, dès que l'on apercevait un singe, nous devions nous arrêter un quart d'heure afin de noter sur une fiche à intervalle de cinq minutes le comportement de chaque individu (est-ce qu'il mange ? est-ce qu'il cherche à manger ? est-ce qu'il change d'arbre ?), ainsi que leur sexe, leur âge (adulte, juvénile, bébé), l'espèce observée (pig tail macaque, long tail macaque, silver leaf monkey, thomas leaf monkey), leur position dans l'arbre,



l'altitude et les coordonnées gps... La même chose est effectuée lorsque l'on a la chance d'apercevoir un ou plusieurs orang-outan à la différence près que l'on reste 45 minutes à l'observer. Durant le monitoring, il est très important de rester silencieux, en effet, si les singes nous voient, leur comportement ne sera plus naturel puisque l'on aura un impact sur celui-ci.



A savoir que toutes les données récoltées seront reportées dans un grand centre de données servant à la fois aux scientifiques qui auront ainsi une idée de l'évolution des primates présents à Batu Kapal et à la fois à des étudiants d'une université australienne qui se servent de ces données comme support de travail en temps réel.

- **La pépinière (Plant nursery) : comment se porte la pépinière ? La replantation de la forêt ? Quelles ont été vos activités en lien avec la replantation ? Quelles espèces sont plantées et pourquoi ?**

Parmi les différentes activités proposées par l'association, de nombreuses tournaient autour de l'importance de la reforestation. En effet, les orang-outans sont en voie d'extinction notamment à cause de la fragmentation de leur habitat, leur empêchant ainsi de se déplacer pour se nourrir, construire leur nid, se reproduire, etc. C'est pour cela que nous avons :

- Participer à la plantation d'arbres fruitiers sur des parcelles appartenant à l'association ou à des fermiers locaux. Parmi ces espèces, on retrouvait des manguiers, des arbres à caoutchouc (les singes rafolent de leur fruits et les locaux peuvent tirer profit du caoutchouc !), des arbres à durian (les orang-outans adorent le durian, ce qui pose d'ailleurs souci à de nombreux fermiers aux alentours). En général, lors de cette activité, nous plantons deux arbres par volontaires.



- Participer à la construction d'une nouvelle nurserie à partir d'une parcelle abandonnée pour pouvoir faire pousser encore plus d'arbres. Au début à la machette, puis à la bêche, on peut dire que l'on a beaucoup donné de nous-même sur ce projet ! Je suis partie juste avant qu'ils n'installent le système d'irrigation. 3 semaines après mon départ, j'ai eu des nouvelles d'une volontaire qui restait trois semaines de plus que moi : la nurserie prend bien forme !



- **Wildlife Biolink Corridor Program** : A quelles activités avez-vous participé en lien avec le suivi de la faune sauvage en générale ?

Lors des monitorings, toutes les données récupérées servent à faire un suivi de la faune sauvage : suivi des singes, des orang-outans. Par ailleurs, avec deux autres volontaires, on faisait souvent du birding. On envoyait nos données sur « ebird », ce qui permet aux scientifiques de se rendre compte des espèces présentes ainsi que leurs répartitions au sein de Batu Kapal. J'ai également participé à des « night walks », utiles pour se rendre compte des espèces nocturnes majoritaires présentes dans la zone (grenouilles, papillons de nuit...).



Cependant, notre faible connaissance en identification de ces différentes espèces ne nous a malheureusement pas permis d'utiliser ces données à but scientifique.

ROAR COMMUNITY PROJECT (ramassage des déchets, fabrication d'Eco bricks..) : Tous les mardis matins, nous allons dans la rivière pour récupérer les déchets. Après avoir triés tous ces déchets dans de grandes poubelles à l'extérieur de la maison, ils seront emmenés dans une grande déchetterie où ils seront recyclés.



Tous les déchets plastiques récupérés seront lavés puis séchés par les volontaires avant d'être compactés dans des bouteilles en plastique, servant à la fabrication d'éco-bricks. Celles-ci seront par la suite utilisées au village par les locaux dans la construction de divers projets (le plus récent étant des toilettes construits près de la market class pour les enfants !).



- Concernant la Jungle school, comment avez-vous sensibiliser les élèves à la protection de la biodiversité ? Cours d'anglais : avec combien d'élèves avez-vous travaillé ? Comment se sont organisées les interventions ?

J'ai eu l'occasion de me rendre à la jungle school une seule fois durant ma mission. Il y avait sept élèves dans la jungle school âgées de 7 à 13 ans. Après



s'être présentées, nous nous sommes posées quelques questions concernant nos animaux/plats/boissons/hobbies préférés, ce qui a permis à la fois de revoir ces bases de l'anglais tout en apprenant à se connaître. Puis, nous avons dessiné une personne et avons ajoutés des légendes pour revoir les différentes parties du corps humain. Enfin, nous avons utilisé les gommettes en forme de lettres que j'avais apporté pour les élèves afin de créer des mots en anglais. Cela nous a permis d'aborder différents aspect autour de la protection de la biodiversité lorsque certains élèves formaient les mots « monkeys » ou bien « birds ».



- Autres projets en cours ou à venir pour les futurs volontaires ?

La construction de la nouvelle nurserie était le principal projet en cours à Batu Kapal. La création de fiches de monitoring pour les oiseaux était également entrain de se mettre en place.

IV. Méthode de travail

Les moyens techniques et le matériel se sont-ils révélés utiles à Batukapal Conservation :

- Pour l'observation de la faune et de la flore, le jardin potager, la pépinière, la réhabilitation du Centre, les chantiers de constructions, l'accueil des volontaires et les visites autour de Batukapal Conservation...

Tout le matériel mis à notre disposition (jumelle, appareil photo, gps, fiches d'identification, fiche de monitoring, livre d'identification des oiseaux, gants, machettes...) se sont avérées extrêmement utiles lors de la mission.

A la fin de cette mission, peut-on dire des référents locaux qu'ils sont capables de poursuivre les projets ? Transmettre les acquis à leur entourage ? Aux futurs volontaires ?

Bien sur ! Sans eux, Batu Kapal Conservation n'existerait pas. L'équipe sur place est pédagogue, engagée et bienveillante. Ils sont heureux de nous transmettre leurs connaissances sur la faune et la flore locales. La seule limite que je pourrais trouver à ce fonctionnement est la limite de leurs connaissances : de nombreux suivis de faune pourraient être mis en place si les guides étaient formés pour identifier d'autres taxons tels que les insectes, les oiseaux ou encore les papillons.



V. A MON RETOUR

Pourquoi avoir choisi de vous engager avec Sens Solidaires ?

Les témoignages des anciens volontaires partis avec Sens Solidaires m'ont convaincue ! Pour une première expérience si loin de la France à 19 ans, je souhaitais avoir un lien direct avec une association française qui suivrait le déroulé de ma mission et Sens Solidaires a parfaitement su répondre à ce besoin !

Que vous a apporté cette mission ?

Cette mission m'a apporté de nombreuses choses et ce à tout point de vue : l'aspect relationnel (vie commune avec une dizaine de volontaire, aide à la jungle school, discussion avec les locaux...), l'approfondissement de l'anglais, l'acquisition de nouvelles compétences (utilisation d'outils, de gps, d'excel pour entrer nos données...), la connaissance de la faune sauvage et de la flore locale, la possibilité de m'exercer en photographie animalière, etc.



A-t-elle été conforme à vos attentes ? Pourquoi ?

Oui et bien plus encore ! Ma seule attente était de parvenir à m'intégrer dans un groupe pour participer à un projet concret de conservation de la faune : c'est chose faite !

Qu'est-ce qui, selon vous, a fonctionné ? N'a pas fonctionné ? Que proposeriez-vous de changer pour la prochaine mission ?

L'aspect conservation et bien-être de la faune sauvage est plus que respectée malgré le fait que cela engendre de nombreux conflits au Nord de Sumatra – l'exportation de l'huile de palme étant une des principales sources de revenus des locaux. Cet aspect de compromis nous est montré de loin, notamment par l'intermédiaire de Rony, connu pour être le « chef négociateur ». Cependant, je pense qu'il serait important de mettre davantage en avant cet aspect social de la mission qui a une part bien importante dans ce projet, part à laquelle les volontaires n'ont que peu d'accès. Cela pourrait être mis en place en organisant des campagnes de sensibilisation (en France comme sur place), en parlant davantage avec les locaux au cœur de cette préoccupation, en discutant de ces « compromis » avec les enfants dans les écoles, etc.

Mis-à-part cela, vous l'aurez compris, cette expérience garantie des souvenirs éternels : c'est à vivre au moins une fois dans sa vie !

Un grand merci à Sens Solidaires pour son accompagnement parfait et à Batu Kapal Conservation pour son accueil chaleureux.

**SAS vous remercie chaleureusement pour votre participation,
au plaisir de vous retrouver dans nos prochaines missions.**